

SCRIPTTE

GARDIENNE DU SCÉNARIO

Si le travail de la scriptte est indispensable pour le bon déroulement du tournage, son image reste floue pour tous ceux qui ne voient en elle que la femme au chronomètre. Au-delà de ce travail indispensable pour le montage, elle est sur les plateaux la gardienne du scénario et de sa continuité. **Bénédicte Kermadec** nous éclaire sur les relations entre la scriptte et le scénario. **Par Frédéric Davoust**

PREMIER CONTACT AVEC LE SCÉNARIO

Dans le meilleur des cas, le premier rendez-vous avec le scénario a lieu bien en amont du travail préparatoire, parfois même avant la version finale. Cette première lecture permet à la scriptte d'avoir une vision globale du projet, de relever les possibles incohérences qui nécessitent parfois une réécriture. Dans la plupart des cas, la première lecture est demandée par la production pour établir un préminutage. Ce préminutage est un travail d'estimation qui peut faire ressortir les longueurs et les problèmes de rythme... Il peut aussi entraîner une réécriture si le film est trop long, ou au contraire trop court.

LA CONTINUITÉ DE SCRIPTTE

La deuxième lecture a lieu au moment de la préparation du tournage. La scriptte fait alors une lecture minutieuse du projet finalisé, fait ou refait un préminutage et établit la continuité de scriptte sur laquelle tout le monde va travailler.

La continuité de scriptte est un document de travail dans lequel on retrouve le squelette du scénario, séquences par séquences.

« Nous sommes tous dépositaires de la mémoire et de la vision globale du film. »

Pour chaque séquence, on identifie le lieu, les indications horaires (jours, nuit, matin, soirée...), l'action résumée en quelques mots, les personnages, les décors, les costumes et toutes les indications fournies par le scénario (effets, maquillages, véhicules, les effets narratifs comme les flash-back...).

Ce plan peut faire apparaître les éventuelles contradictions ou les problèmes de continuité. « On a un regard suffisamment distancié, un autre type de lecture qui nous permet de faire des remarques directement au réalisateur, qui peut ensuite se retourner vers le scénariste », explique Bénédicte Kermadec.

Ce travail est par la suite nourri des décisions prises lors des lectures techniques et artistiques. « J'assiste à la lecture technique (où se réunissent les interlocuteurs techniques : chefs opérateurs image et son, décorateur, costumier, maquillage...) et à la lecture artistique (avec les comédiens). C'est là où je prends des notes sur les premières intentions de mise en scène, les modifications de texte... »

DÉPOSITAIRE DE LA CONTINUITÉ

Outre ce travail préparatoire minutieux, la scriptte revêt un rôle prépondérant lors de la phase de tournage : « Le scénario est notre outil de travail numéro 1, note Bénédicte Kermadec. Si je travaille avec en plus le préminutage, la continuité, et les informations préparatoires, les autres membres de l'équipe ont « un jour à jour », le texte de la scène



FILMO SÉLECTIVE

- *Où avais-je la tête ?*, de Nathalie Donnini
- *Comme ton père*, de Marco Carmel
- *I.P.5*, de Jean-Jacques Beineix
- *1,2,3 soleil*, de Bertrand Blier
- *Pédale douce*, de Gabriel Aghion
- *À mort la mort*, de Romain Goupil
- *La confusion des genres*, d'Ilan Duran Cohen
- *L'union sacrée*, d'Alexandre Arcady
- *Maman*, de Romain Goupil
- *L'union sacrée*, d'Alexandre Arcady
- *Maman*, de Romain Goupil
- *Flic story*, de Jacques Deray
- *Le sauvage*, de Jean-Paul Rappeneau
- *Police Python 357*, d'Alain Corneau
- *Robinson Crusoe*, de Thierry Chabert (TV)
- *La nourrice*, de Renaud Bertrand (TV)
- *Quelques jours en septembre*, de Santiago Amigorena
- *Sa raison d'être*, de Renaud Bertrand (TV)
- *Engrenages*, de Philippe Venault (TV)
- *La double inconstance*, de Carole Giacobbi (TV)

sur laquelle on travaille ce jour-là. Ils oublient complètement la continuité du récit et travaillent sur la scène du moment. Les seules personnes qui continuent, sur un plateau, à avoir le scénario dans sa totalité et à travailler dessus, c'est le réalisateur et la scriptte. Certains assistants conservent leur scénario sur le tournage, mais en tout petit format. Nous sommes donc dépositaires de la mémoire et de la vision globale du film. Les scripttes sont un peu les gardiennes du scénario, la mémoire du film. On voit surtout la manière dont les choses évoluent, le work-in-progress ; comment la scène était prévue, comment elle progresse avec les modifications de plans, de textes, de découpages... C'est la particularité et tout l'intérêt de notre métier. »

Les modifications sont notées dans le scénario des scripttes, c'est pour cela que ces derniers sont très demandés (il est d'ailleurs ...



Comme ton père



Police Python 357



Où avais-je la tête ?

... possible d'en consulter un très grand nombre à la BIFI). Mais ce travail d'annotation se complique avec les nouvelles formes de présentation des scénarios: « Avec les nouveaux logiciels, les scénarios sont écrits pour être lus par des gens qui ne sont pas forcément du métier: peu de descriptifs, écriture elliptique, plus ça ressemble à un bouquin, mieux c'est. Sauf qu'un scénario, ce n'est pas un roman. Aujourd'hui, on n'a plus du tout de place pour faire des annotations. Même au sein des dialogues, tout est tellement serré qu'on ne peut plus faire apparaître les indications, les ruptures de plans, les reprises de plan... Je suis donc souvent obligée de reconstruire le scénario pour qu'il conserve sa mission première: faciliter le travail du tournage. »

TRAVAILLER POUR LA TÉLÉVISION

Pour un téléfilm unitaire, le travail de la scripte est rigoureusement le même que pour le cinéma. Pour une série ou une mini-série, le travail se complique un tant soit peu car il y a une double continuité à gérer: la continuité de l'ensemble et la continuité par épisode, un exercice parfois rendu difficile par les filtres décisionnels: « Il arrive parfois de commencer un unitaire sans avoir la fin. Il y a une réécriture à différents niveaux et tout le monde donne son avis. On y perd énormément. Les scénaristes doivent prendre conscience que ce n'est pas cela le travail de création. On se rapproche de la création de la publicité, avec un story-board, tout est cadré dès le départ. Le réalisateur n'a qu'une petite marge de manœuvre face à ce cahier des charges. Sur certains films et téléfilms, on retrouve le même système. Qu'est-ce qu'on est en train de vendre? »

UN MÉTIER EN ÉVOLUTION CONSTANTE

Le travail de scripte, dépendant du tournage, a connu une évolution suite aux mutations techniques et à la multiplication des tournages en numérique. Les scriptes se retrouvent déchargées de certains rapports comme le rapport pellicule. Libérées de cela, elles peuvent donc pleinement se consacrer au respect de la continuité et assister au mieux le metteur en scène dans son processus de création. À l'initiative de la Cinémathèque française et de l'association des scriptes associées, il est possible dorénavant de consulter des exemplaires de scénarios de scriptes, avec toutes leurs annotations. Cela tant à prouver que le scénario est aussi un outil de travail en évolution. Il est aussi possible de visiter l'exposition numérique sur le site de la bibliothèque du film: <http://cinema.scripte.bifi.fr/> *